

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Inquietante-conditions-de-vie-et-de-sante-des-etudiants-en-France>

Inquiétante conditions de vie et de santé des étudiants en France

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -

Date de mise en ligne : mardi 22 mai 2012

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Une étude de la LMDE fait le point sur la situation sanitaire et sociale des étudiants. La moitié d'entre eux vivant avec moins de 400 euros par mois, ils sont forcés de sacrifier notamment leur accès aux soins.

Erigée au rang de « priorité » par François Hollande, la jeunesse étudiante fait l'objet d'une étude réalisée par la *Mutuelle des étudiants* (LMDE). Cette [Troisième enquête nationale sur la santé des étudiants](#) (ENSE), présentée mardi 22 mai 2012 au siège de la Mutualité française, a été réalisée auprès de 8500 étudiants. Elle dresse un constat sombre de la situation de santé et des conditions de vie des étudiants.

L'étude révèle une forte dépendance familiale des étudiants. Ainsi, pour 73 % d'entre eux, la famille reste la première source de revenus. Seulement 27 % d'entre eux touchent la bourse, attribuée sur des critères sociaux ; or, parmi ceux-là, plus d'un quart exerce une activité rémunérée en plus de leurs études afin d'augmenter leurs ressources. « Cette subordination à l'aide de la famille induit une reproduction sociale » qui va à l'encontre du système méritocratique, selon Étienne Caniard, président de la Mutualité française.

Par ailleurs, alors que la moitié des étudiants vivent avec moins de 400 euros par mois (le seuil de pauvreté étant établi à 954 euros), l'accès aux soins est de plus en plus difficile. Bien que 80 % des étudiants sondés s'estiment en bonne santé, 20 % d'entre eux jugent que leur état de santé s'est dégradé par rapport à l'année précédente. Les étudiants ont, de fait, de plus en plus de mal à faire face aux dépenses de santé courantes (médecin généraliste, gynécologue, etc.) et 92 % pratiquent l'automédication. Le bien-être psychique n'est pas plus réjouissant, puisque 38 % des étudiants déclarent avoir éprouvé un sentiment de tristesse et de déprime au cours de l'année écoulée, 12 % affirmant même avoir eu des pensées suicidaires.

Si Étienne Caniard rappelle qu'"il ne faut pas opposer les populations", il remarque que « dans la famille, la solidarité va des retraités aux étudiants, et non l'inverse ». La génération du baby boom a profité largement des aides sociales, aides dont ne bénéficient plus dans les mêmes proportions les jeunes générations. Aussi Étienne Caniard met-il en garde : « Si on n'aide plus les jeunes, les prélèvements sociaux risquent de perdre leur légitimité. » À un moment où « le changement est plus propice », il faut, selon Gabriel Szeftel, président de la Mutuelle des étudiants, « s'inscrire dans le long terme » afin d'améliorer les conditions de vies des étudiants. Il attend les réformes du nouveau gouvernement sur le sujet, propositions qui devraient arriver à l'automne.

Lire aussi :

- [Étudiants, un avenir à vendre ?](#)
- [Dur d'être étudiant et enfant d'ouvrier](#)
- [Les conditions de vie des étudiants en Europe](#)

[L'Humanité](#). Paris, le 22 Mai 2012